

CONTEMPLATION FRANCISCAINE

1^{er} JOUR :

L'INTÉRIORITÉ: DON ET VOCATION FRANCISCAINE

Voici le souhait de l'apôtre Paul, dans sa prière pour chacun des chrétiens:

« Je fléchis les genoux en présence du Père. Qu'il daigne vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'être intérieur. » (Ep 3,14-16).

L'intériorité chrétienne - avant d'être vécue dans le charisme franciscain - fait partie de l'expérience personnelle lorsque le mystère pascal de Jésus traverse et transfigure chacune de nos vies.

L'intériorité, c'est d'abord, à la suite des événements de notre vie, cette conscience toujours plus approfondie que nous avons de notre union vitale, de notre "incorporation" au Christ Sauveur, le Premier-Né de toutes créatures nouvelles. (Col 1)

Mais cette intériorité même dépasse aussi tout ce que je peux humainement en comprendre. Par la foi, la Parole de Dieu me révèle justement de Lui

«qu'Il est plus grand que notre coeur» (1 Jn 3,20) et

«qu'Il agit en nous bien au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons concevoir» (Ep 3,20).

Selon ce qui m'est possible, dans la foi, j'essayerai donc d'approfondir avec vous cette réalité extraordinaire mais si quotidienne, de notre intériorité chrétienne, aidée en cette réflexion par la lumière franciscaine des écrits de François et de Claire.

1) *L'INTÉRIORITÉ CHRÉTIENNE*

Précisons d'abord le sens où sera compris ici le mot "d'intériorité". Dans le langage contemporain, ce mot suscite plusieurs interprétations: il veut désigner, tantôt, la réalité de "l'intimité personnelle"; ou encore, tout ce qui achemine vers la connaissance humaine, psychologique de soi-même. Prendre conscience de soi est une réalité très actuelle avec ses apports enrichissants pour la conduite de notre vie, si elle est bien assumée.

Cependant, l'intériorité chrétienne, telle que nous l'approfondirons ensemble ici, va plutôt dans le sens d'une "sortie de soi" au-dedans, pour rencontrer l'Autre, Celui qui m'habite depuis mon Baptême et par sa grâce. C'est lui qui, sans cesse, me fait accéder à ce que je suis comme créature nouvelle, et cela, pour sa gloire. Je suis l'oeuvre de son Esprit Saint qui *«prie en moi par des gémissements ineffables»* (Rm 8), non seulement pour moi, mais aussi pour le monde entier. Oeuvre nouvelle, créature nouvelle, être nouveau: voilà cette vocation intérieure de mon être qui ne demande qu'à s'épanouir.

a) *Les symboles évangéliques de l'intériorité:*

Il nous sera bienfaisant ici de parcourir d'une façon brève comment Jésus nous éveille, nous attire, dans son Évangile, à cette dimension intérieure de notre être chrétien. Il le fait par la pédagogie des images et des symboles. Le langage symbolique est tout à fait ajusté à notre nature humaine : il nous aide très efficacement à comprendre, puis à approfondir pour passer d'un niveau à l'autre, de ce qui se voit à ce qui ne se voit pas.

D'abord il nous appelle à interioriser nos actes, spécialement la prière. Par le symbole du "secret", de la "chambre secrète" (*cryptos*), il nous invite à descendre en nous-mêmes, dans cette profondeur cachée du coeur où seul pénètre le regard de Dieu.

« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6,6)

Plus loin, le Christ nous éveille au "trésor caché", à l'image du "coeur":

« L'homme bon, du bon trésor de son coeur, tire ce qui est bon... » (Mt 12,35).

Et il explique:

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur » (Mt 6,21).

Ce "trésor caché" du "coeur" c'est la conscience personnelle, sa capacité à aimer, éveillée par l'amour même de Dieu, donc son ROYAUME caché au dedans du coeur humain. La parabole du "trésor caché" le met bien en évidence:

« Le Royaume de Dieu est semblable à un trésor qui était caché dans un champ, qu'un homme vient à trouver. » (Mt 13,44).

À cette découverte, le coeur se réjouit entièrement, il se dépossède de tout pour acheter ce champ en vue du "trésor caché".

Le symbole du "*levain enfoui dans la pâte*" nous montre ce dynamisme interne de l'amour, fruit du Règne de Dieu en nous, qui féconde notre vie jusqu'à ce qu'elle soit "levée" en créature nouvelle.

L'image de "l'oeil" intérieur, c'est la lampe de notre coeur, la conscience éclairée par sa lumière naturelle de la raison, mais aussi par la Parole de Dieu. Notre coeur reflète cette Parole comme en un "miroir", et il s'en éclaire avec profit:

« La lampe du corps, c'est l'oeil. Vois si la lumière oui est en toi n'est pas ténèbres... Si donc ton corps tout entier est lumineux, sans aucune partie ténébreuse, il sera lumineux tout entier. » (Lc 11,34-35).

L'image du "grain", de la "graine tombée" et enfouie dans la "bonne terre", suggère la réceptivité de notre coeur qui, dans la foi même obscure, rumine et laisse s'approfondir en lui la Parole de Salut (Mt 13,31). Ce dernier symbole nous achemine aussi vers le lieu décisif de la "sortie de soi", de cet abandon de nous-mêmes entre les mains de Dieu qui, mystérieusement, nous fait porter des fruits... Car ce même "grain tombé en terre", le Seigneur nous dit que

« s'il meurt, il porte du fruit en abondance ».

Et il nous explique:

« Celui qui aime sa vie, la perd; et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde, la gardera pour la vie éternelle » (Jn 12,25).

Ce que Paul reprendra en nous indiquant le sens de cette "sortie de soi" à la rencontre du Vivant:

« Lui, le Christ, est mort pour tous afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes. mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux ». Et il conclut: *« Si*

quelqu'un est dans le Christ. c'est une créature nouvelle» (2 Co 5,15.17).

b) *L'heure où les symboles évangéliques de l'intériorité s'éclairent*

Les évangélistes nous apprennent que Jésus expliquait volontiers le sens des paraboles à ses disciples (Mt 4,34). Mais, au cours de son dernier entretien avec eux, il va jusqu'à leur affirmer que

« L'heure vient où je ne vous parlerai plus en figures, mais je vous entretiendrai du Père en toute clarté » (Jn 16,25).

C'est en Saint-Jean qu'apparaît le sommet du don et de la vocation chrétienne à l'intériorité. Nous éprouvons ici la joie intense que Jésus promet à celui, à celle qui "trouve le trésor caché" de sa présence, de la communion des Trois. Les images deviennent plus suggestives encore, plus porteuses de sens, éclairées par la parole même du Fils:

« Je vous verrai de nouveau, -nous dit-il- et votre coeur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera » (Jn 16,22).

Ainsi, l'intériorité chrétienne devient à la fois un don et une vocation. Un don, c'est Jésus lui-même qui l'affirme:

« Celui qui m'aime, gardera ma parole, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure », (Jn 14,21).

Cette promesse de Jésus est l'appui de notre foi qui nous permet d'avancer en toute sécurité au-dedans de nous-mêmes vers Celui qui nous y attend en nous devançant. Une autre parole de Jésus vient encore ouvrir les yeux de notre coeur à la réalité de sa promesse:

« Ce jour-là, nous dit-il, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous » (Jn 14,20).

Le Seigneur lui-même prie pour intensifier cette présence en nous:

« Père juste, ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux » (Jn 17,26).

L'intériorité chrétienne c'est donc l'espace, ce champ de notre esprit, de notre coeur, de notre conscience où la réalité de l'amour du Christ pour nous peut prendre racine et demeurer, se développer et donner ses fruits.

« *Que se fortifie en vous l'être intérieur, que le Christ habite en vos coeurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour...* », nous résume l'Apôtre (Ep 4,16-17). L'intériorité est en ce sens vocation à répondre à cet amour, à favoriser sa croissance. Cette intériorité est "synergie", c. à d. énergies conjointes, celle de Dieu en moi et celle de ma liberté et de ma volonté en Lui, désireuse d'intensifier par sa grâce cette rencontre et cette union.

François et Claire, si fidèles à puiser aux sources de l'Évangile, ont des expressions très imagées pour décrire ce don de l'intériorité chrétienne, pour nous y appeler comme vocation, et pour nous enseigner comment y marcher en vérité, avec confiance, assurance, joie, et même aisance.

II) L'EXPÉRIENCE FRANCISCANE DE L'INTÉRIORITÉ

A) L'enseignement de François et de Claire

À ce sujet, le langage de sainte Claire nous enseigne. Voici ce qu'elle en écrit dans sa 3e lettre:

«Il est clair que, par la grâce de Dieu, l'âme fidèle qui est la plus digne des créatures, est plus grande que le ciel, puisque les cieux, avec les autres créatures, ne peuvent contenir le Créateur, et seule l'âme fidèle est sa demeure et son siège, et cela seulement par la charité».(3^e lettre, 21-22)

Elle affirme avec force sa foi:

« Il est clair que, par la grâce de Dieu, l'âme fidèle...est sa demeure... et cela par la charité... »

Les paroles mêmes de Jésus sont l'appui de sa foi:

«La Vérité le dit -nous dit-elle solennellement, et elle cite : «Celui qui m'aime, mon Père l'aimera, et moi aussi je l'aimerai, et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure».(3e lettre 23; cf Jn 14,21)

Remarquons ici comment Claire rejoint et complète François dans son Cantique des créatures. Celui-ci avait loué le Dieu puissant par le soleil, la lune, la terre, le cosmos entier... Claire dit que l'âme fidèle est la plus digne des créatures, et cela par la charité qui la rend semblable à Dieu. Sur la fin de sa vie, elle aussi comme François, ajoute sa strophe au Cantique: « *Béni sois-tu, Seigneur, toi qui m'as créée.* » (Vie)

Claire appuie aussi sa conviction sur un fait évangélique, celui de l'Incarnation du Verbe: la glorieuse Vierge l'a porté matériellement.

« Nous aussi, affirme-t-elle, lorsque nous suivons les traces d'humilité surtout et de pauvreté du Fils de Dieu, nous pouvons toujours le porter, sans aucun doute, spirituellement, contenant celui par qui, toi et toutes choses sont contenues, possédant ce que, par comparaison avec les autres possessions transitoires de ce monde tu posséderas plus fortement. » (3^e lettre 24-26)

Pour mieux profiter de ce don d'intériorité, Claire n'indique qu'une seule condition accessible à tous: aimer! Seule la charité rend l'âme capable de recevoir, de porter Dieu lui-même. Dans cette 3e Lettre, elle nous y exhorte encore:

« *Aime totalement celui qui, pour ton amour, s'est donné tout entier* » (v.15).

Mais déjà cet amour du Christ pour nous est là et nous attend, bien avant que nous l'attirions en nous par nos actes de charité.

« *L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous a été donné* » (Rm 5,5).

C'est déjà le Seigneur lui-même, agissant en nous, qui nous aime et nous donne d'aimer de sa charité, si seulement nous le voulons bien et nous l'en prions de nous aider à le vouloir.

François lui, est plus explicite encore sur cette synergie de l'amour qui établit la demeure de Dieu en nous. Dans sa première Règle, il nous y exhorte avec une sorte d'intensité insistante:

« *Aimons tous, de tout notre coeur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de toute notre intelligence, de toutes nos énergies, de tout notre effort, de toute notre affection, de toutes nos entrailles, de tous nos désirs et de toutes nos volontés le Seigneur Dieu qui nous a donné et qui nous donne à tous tout notre corps, toute notre âme et toute notre vie...* ».

Plus loin, il ajoute:

« *Partout, en tout lieu, à toute heure, et en tout temps, chaque jour et continuellement..., gardons dans notre coeur, aimons, adorons, servons, louons et bénissons, magnifions et rendons grâce au Très Haut et Souverain Dieu éternel.*» (1 R 23,8)

B) Le symbole du "TRÉSOR"

1) L'amour intérieur cherche et trouve son appui...

Claire et François expriment leur expérience spirituelle de l'intériorité par le symbole biblique du "trésor". Ce symbole, d'ailleurs, est l'archétype universel de l'intériorité, de la source intérieure. Celano décrit la conversion du jeune François par l'expérience évangélique d'une découverte si forte, si bouleversante qu'elle a transformé son coeur. Et le biographe conclut en ces termes:

«*Il (François) tient à retenir Jésus Christ au centre de son âme* ». Celano explique: « *Comme le marchand avisé, il soustrait aux regards des sceptiques la perle qu'il a trouvée, tandis qu'il s'efforce en cachette de réaliser tout son bien pour être en mesure de l'acheter*». À cet ami intime qui l'accompagnait en sa retraite, François «*affirme qu'il a découvert un immense et précieux trésor.* » (Ce 3,6)

Cette image évangélique de la découverte du trésor, Claire aussi l'exploite dans sa 3e lettre. Elle estime que c'est une grande sagesse, une remarquable acquisition faisant suite à un bon discernement que de l'avoir trouvé:

«*Vraiment, je puis me réjouir, s'écrie-t-elle, lorsque je te vois, soutenue par la sagesse de Dieu même, embrasser avec l'humilité, la force de la foi et les bras de la pauvreté, le trésor incomparable caché dans le champ du monde et du coeur humain par lequel on achète Celui par qui tout a été fait de rien.*»(5-7)

D'autres saints, avant François et Claire, transmettaient leurs conseils sur l'intériorité par ce même symbole évangélique du "trésor". Ainsi saint Isaac le syrien (VIIIe siècle):

« *Efforce-toi d'entrer dans le trésor qui est en toi, et tu verras le trésor céleste. Car l'un et*

l'autre sont un, et tu contemples les deux par la même porte.»

Entrer en soi, favoriser notre capacité intérieure d'aimer et de voir le mystère de Dieu, c'est en fait entrer par "la porte étroite" où il faut s'efforcer de pénétrer pour y demeurer. Le biographe de Claire nous révèle qu'elle enseignait souvent ses soeurs à ce sujet:

« Elle leur enseignait d'abord à chasser de leur âme tout espèce de tumulte pour qu'elles deviennent capables de pénétrer et d'habiter le mystère de Dieu seul ».

(Vie)

Elle-même, Claire, s'exerçait à cette présence intérieure:

« Souvent, nous dit encore son biographe - elle se remettait en mémoire Celui dont l'amour avait imprimé l'image au plus profond de son coeur ».

2) ...l'amour intérieur soulève le Corps

Cette image du Fils *«imprimé au plus profond de son coeur»*, Claire en a compris toutes les conséquences ecclésiales. Car cette image du Fils en nous contient aussi l'impression de son Corps, de cette humanité que nous formons tous. Il est étonnant de constater avec quelle perspicacité Claire nous éveille dans cette 3e lettre à la "réalité du Corps du Christ" (Col 2,17), dans ce même passage où elle se réjouit avec sa correspondante en ce symbole de son amour intérieur, ce "trésor incomparable" qui attire Dieu et le rend présent dans le coeur humain. Elle ne termine même pas sa phrase, mais aussitôt lui affirme cette conséquence :

«...pour utiliser les propres paroles de l'Apôtre (1Cor 3,9; Rm 16,3), je te considère comme une auxiliatrice de Dieu même et celle qui soulève les membres succombants de son Corps ineffable». (3^e lettre 8)

L'Apôtre Paul lui-même nous engage en cette vision intérieure. Il prie Dieu et souhaite que nos yeux intérieurs s'ouvrent pour voir cette réalité:

« Puisse-t-il (le Père de la gloire) illuminer les yeux de votre coeur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle extraordinaire grandeur sa puissance revêt pour nous les croyants, selon la vigueur de sa force qu'il a déployée en la personne du Christ..., lui, la Tête de l'Église, laquelle est son Corps, la Plénitude de Celui qui est rempli.» (Eph 1,18).

Ici Paul désigne l'Église comme la "Plénitude" du Christ comme en deux autres passages de cette même lettre aux Éphésiens (3,19 et 4,13). C'est le grand mystère où nous pénétrons à la suite du Christ.

Le Seigneur lui-même, au cours de sa dernière prière en présence de ses disciples, leur avait ouvert les dimensions ecclésiales de cette intériorité vécue en lui:

« Père..., que tous soient un. Comme toi tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17,21).

C'est là, dit Paul que

«Vous recevrez la force de comprendre avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance et vous entrerez par votre plénitude dans la Plénitude de Dieu » (Eph 3).

Cette "Plénitude de Dieu" c'est justement ce "Corps ineffable".

Le coeur qui aime, possède Dieu en sa communion trinitaire, et aussi le Christ en son mystère ecclésial: il est déjà missionnaire en ce fait même! Ce coeur aimant soulève et attire l'humanité,

«Opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même dans la charité..., pour grandir de toute manière vers Celui qui est la Tête, le Christ. » (Eph 4,15-16).

Le point d'appui est trouvé! Devant ce mystère intérieur, l'apôtre Paul s'écrie:

« Je puis tout en Celui qui me fortifie! » (Ph 4,13).

Ainsi, plutôt que d'être impuissant devant ce qui se passe dans le monde, je rejoins Celui qui porte le monde. La découverte du vrai trésor donne toute sa grandeur à notre coeur et lui donne comme appui ce regard de foi, déjà «vainqueur du monde» en soulevant les membres plus faibles du Corps vers Dieu.

En ce sens, l'Eucharistie, comme sacrement-signe, éclaire et réalise toutes les dimensions de notre intériorité, à la fois personnelle et ecclésiale, dans cette «réalité du Corps du Christ». ¹

C) Le regard de foi et le symbole du "MIROIR"

Un autre symbole très convaincant et très proche de la réalité du trésor intérieur de l'amour est celui du "miroir". Claire l'utilise beaucoup dans son enseignement à ses soeurs. On pourrait même affirmer que c'est là une clef très importante pour comprendre son cheminement spirituel. En cela, elle apporte certainement sa part à l'intelligence du charisme franciscain et chrétien.

Le Christ, miroir du Père, et le chrétien, miroir du Christ, sont deux réalités du Nouveau Testament, davantage affirmées dans He 1,3, pour le Christ, et dans 2 Co 3,18 pour le chrétien:

«Le visage découvert, nous réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en cette même image.»

Ce nouveau symbole complète celui du trésor. Car, en fait, être miroir, c'est refléter l'amour du Christ, c'est faire fructifier ainsi la puissance du trésor intérieur. Nous sommes sans cesse en progression, devenant de plus en plus miroir de ce Seigneur si miséricordieux qui daigne nous habiter. Quelle grâce! Quel don!

«Dieu - nous écrit saint Paul -, Dieu a resplendi dans nos coeurs pour faire briller la connaissance de sa gloire qui est sur la face du Christ.» (2 Co 4,6).

¹ Cf. Adm 1 de saint François, SC 325 : *L'Esprit du Seigneur qui habite dans ses fidèles, c'est lui qui reçoit les très saints corps et sang du Seigneur.*

À la rencontre de Celui qui remplit notre être intérieur de la lumière de son Humanité et de sa Divinité, la sainte d'Assise oriente notre regard dans l'unité et la simplicité d'un seul point d'appui et de repos plein de force:

« Pose ton esprit sur le MIROIR de l'éternité; pose ton âme dans la splendeur de la gloire; pose ton coeur sur l'image de la divine substance, et transforme-toi tout entière, par la contemplation, dans l'image de sa divinité. » (3^e lettre, 12-13)
c'est-à dire, deviens MIROIR du Christ et de son amour. Ce sont trois affirmations successives qui nous entraînent en fait à une seule.

Comme le disait déjà Celano pour François:

« Il tenait à retenir Jésus Christ au centre de son âme. »
Ici la réalité du regard intérieur a beaucoup d'importance. C'est ce que nous voyons dans la réalité de l'union à Dieu.

[PRIÈRE de saint François]

Dieu tout-puissant, éternel, juste et miséricordieux,
donne-nous, à nous misérables, à cause de toi-même,
de faire ce que nous savons que tu veux,
et de toujours vouloir ce qui te plaît,
afin qu'intérieurement purifiés,
intérieurement illuminés
et embrasés du feu de l'Esprit-Saint,
nous puissions suivre les traces
de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ,
et par ta seule grâce parvenir jusqu'à toi, Très-Haut,
qui, en Trinité parfaite et en simple Unité,
vis et règues et es glorifié, Dieu tout-puissant,
pour tous les siècles des siècles. Amen.